

Ms. 9124

Paris le 16 février 1829

J'ai mille remerciements à vous faire pour l'aimable envoi que vous m'avez adressé de votre roman, la délivrance de Bude m'a fait tant de plaisir que les Suédois à Prague, j'attends donc le reste avec bien de l'impatience, j'en ai traduit déjà une bonne partie et il ne tiendra pas à moi que je ne l'achève, cependant j'écrains que mes occupations à Bruxelles, si je vais retourner nécessairement comme chargé d'affaires, ne me laissent que bien peu de temps disponible. j'attendois pour vous écrire la publication de Jean Baul et puis j'étois absorbé par mes études relatives aux mémoires du Duc de la Force, ils ne pourront pas encore paroître cette année, malgré tous mes efforts, mais je ne puis les donner au public que lorsque je serai content de mon travail.)
ma famille ne s'est pas encore accrue, mais la santé de M^{lle} d'Algrange

l'est beaucoup fortifiée et je conserve
encore de l'espoir pour l'avenir.

[nous avons un grand mouvement
dans notre littérature, c'est une
révolution qui s'opère, surtout sur
notre théâtre et Henri III dont vous
avez lu l'analyse dans les journaux,
démontre par son succès que le public
ne veut plus sur la scène que la
vérité historique.

Migney fait paraître un volume de ses
poésies, il a changé et ~~retardé~~ l'objet
de son ouvrage dont le théâtre est
^{toujours} l'Egypte, mais dont Saint Louis ne
sera plus le héros, je crois que nous
n'en jouirons pas de longtemps.
M. Deschamps vient de publier un
volume de poésies où l'on remarque
une excellente traduction de la chose
de Schiller, Victor Hugo en a fait
un peu de remarquables, mais le mauvais
gout y domine. il a paru un

roman intitulé le Macon, qui se distingue
par une connoissance profonde du cœur
humain et des mœurs populaires.
nous avons vu les costumes hongrois
dans un superbe quadrille chez M^{lle}
et prony, mais ce sont ceux du 18^e
siècle, j'aime mieux les vôtres, ils
sont plus près de nous.] recevoir mes
complimens pour la naissance de la petite
Charlotte, vous saven combien ma
femme et moi nous nitressons à tout
ce qui vous touche.

[La mort de Frédéric Schlegel est
venue d'une manière bien subite
c'est une perte réelle pour les lettres
et pour ses amis, je vous serois obligé
de vouloir bien me donner quelques
détails sur ses derniers momens, car je
n'occupe de rendre compte dans un
journal littéraire d'une traduction de
son cours de philosophie. Suger crayé
de M^{lle} Schlegel d'interprète de tous
mes regrets, j'espère que vous voudrez
bien me parler du sujet qui vous
occupe, j'en ai parcouru la Robustatten.

travaire attachement que moi et
ma femme vous avons voué et
qui est inaltérable.

Ed. Delagrave



à Madame
Pichler

for



Vous avez ici Mr Michel Beer, l'auteur
du Caria et du Cte de Struensée, il est
très bien accueilli dans la société où
l'on aime beaucoup l'Allemagne
et les allemands. veuillez me rappeler
au souvenir de Mr Pichler et de
ma fille et croire au bien